

JOURS TROUBLÉS

Mon ami Georges qui est peintre, a fait autrefois mon portrait. Il y a mis beaucoup de rose. C'était le bon temps. Il lui faudrait à présent des couleurs plus graves. Du bleu pour mon pantalon, du bleu plus sombre pour ma capote, du bleu qui serait quand même un peu rose pour l'espèce de coiffure que j'appelle mon béret. Pour le reste, il aurait à travailler dans le pâle: du pâle blanc pour la chemise, à peine moins blanc pour le visage, avec de belles ombres noires à cause des creux. Il faudrait aussi un peu de brun pour indiquer les espadrilles et, au-dessus, une bande de gris pour ce que l'on aperçoit de mes chaussettes.

Voilà pour l'extérieur.

Pour l'intérieur, c'est comme de la ouate. On me parle, je réponds: les mots arrivent à travers cette ouate dans mes oreilles. Mon cerveau, lui aussi, s'est fourré de la ouate dans les oreilles. Michette, les chats, Dah, – ces roues tournent, loin, loin, ouatés de cette ouate qui me bouche les oreilles.

Bah! Mon ami le docteur Delpierre m'a dit une grande vérité. Il a dit:

– Voulez-vous guérir?... Oui? Passez l'éponge...

Va, pour l'éponge! Une éponge, c'est encore une sorte de ouate. Une chose n'en est pas moins sûre: ce que j'ai dit reste dit. Pour le reste, mieux vaut s'oublier dans les autres.

Quel bon lit! Les oreillers me tiennent chaud dans le dos. Le poêle ronfle. Il ronfle pour mes voisins, il ronfle pour moi; quand Claire est là, il ronfle un peu pour Claire.

Je sais, je sais, j'ai été bête ! Je voulais rejoindre « mes frères les pauvres ». J'arrive, un gros brave homme de monsieur se carre dans les coussins : je le prends pour un millionnaire. Un autre lui verse du vin : je prends en horreur ce parasite. Quelle logique ! Il n'y a ici ni parasite, ni millionnaire. Moi-même...

Quand une infirmière prononce : « Monsieur 3 » j'écoute, car mon lit porte le numéro 3. D'autres disent : « Monsieur Martin » ou quelque fois : « Mon Petit ». Une praline.

– Mais oui, cela va, Madame Jules Louis.

Quels yeux noirs, bon Dieu ! Méfiez-vous ! M^{me} Jules Louis appartient à cette sorte d'infirmières qui ont une peau de négresse. À votre arrivée, si vous êtes reçu par une dame de ce genre, elle voudra que votre alèze cache votre couverture, ce qui vous entraînera dans un labyrinthe de malheurs. D'abord vous ne comprendrez rien à cette histoire d'alèze et cela vous inquiétera. Ensuite, vous dormirez très mal ; au réveil, vous pleurerez pour rejoindre Claire qui ne vous ennuerait pas avec ces histoires d'alèze ; vous ragerez contre une grille bouclée d'une chaîne où pend un cœur de fer ; si vous avez un chat, vous le verrez circuler, loin de vous, sur un toit ; finalement vous vous retrouverez sous votre alèze, pour entendre à travers la ouate :

– Il s'en est fallu de peu qu'il ne s'évade.

M'évader, moi ? Dire que des gens plaignent ce pauvre Jean Martin cloué sur un grabat d'hôpital. Parfaitement ! C'est mis dans un journal. Cela me fait rire. D'abord on me plaint un peu tard. Il a du moelleux, le grabat ! Et puis, ai-je à m'inquiéter des assiettes qu'on empile en tour penchée de Pise ? des armoires au cri stupide de femme qu'on viole ? des derrières de singes qu'on accomode, en salade de tomates ? Que m'importe qu'une grille soit ouverte ou fermée ! Ouverte : je me plante devant, j'évite à d'autres Jean Martin le malheur de s'enfuir. Fermée : un doigt à lever entre deux briques je dénicherai la clé. D'ailleurs, c'est simple. Je connais, au fond du jardin, un gros rempart d'orties. Le jour où l'on me dira de partir, bien malin qui m'en délogera.

Claire, comment fait-elle ? Les autres n'ont de visites qu'une fois ou deux la semaine, suivant la règle. Claire a sauté par-dessus la règle. Je ne puis préciser l'heure, mais à un moment qui me semble toujours le même son visage apparaît derrière les vitres de la porte. Je pense à une Madone dans son cadre ; des baisers... ses bons bras... elle est là. Et Michette ? Elle l'accompagne. Elle a sa robe bleue, sa sacoche à secrets, son nez qui ne bouge pas, parce qu'ici elle n'oserait fumer. Que pense-t-elle ? Elle s'intéresse aux camarades, va leur serrer la main. Mais moi ? Ah ! de la ouate... de la ouate... de la ouate !

Chut ! la Jaune ! Voici une chose que je ne comprends pas. J'aime toutes les infirmières, y compris la négresse qui, en définitive, n'est pas si négresse. Mais la Jaune !... Comment peut-on s'attifer de cette façon ? Les autres sont en blanc : voile, tablier, sandales. Elle... Serait-elle encore M^{lle} Brichard la surveillante, si elle ne mettait sur ce blanc son vilain jaune ? L'horrible casaquin ! Je suis sûr qu'elle l'a tricoté elle-même. Un jaune citron qui vous arrache les dents.

Nous avons eu des prises de bec. Le premier jour, je prétendais jeûner : « Que vous le vouliez ou non, vous mangerez ». Du riz. Pan et pan ! deux cuillerées : j'ai tout avalé. Le lendemain elle demande à un camarade : « Qu'avez-vous mangé ? » et je deviens « un malade qui s'occupe de ce qui ne le regarde pas », parce que j'ai soufflé : « Du poisson » puisque c'était du poisson. Quand elle entre, un broc qui traîne, une cigarette par terre, elle les voit :

– Ce broc n'est pas à sa place. Cette cigarette...

Même si Jean Martin est le coupable. C'est très gênant.

Le soir, elle se donne des airs. Elle n'a plus son jaune. Elle a repris, soi-disant, ses vêtements de ville : « À demain, messieurs, soyez sages ». Et tard dans la nuit, derrière les carreaux, son jaune nous guette. Quand Claire et Michette sont en visite, elle tourne autour de mon lit.

– Bonjour ! Madame... Cela va-t-il, mademoiselle ?... Et notre cher malade ?...

Ouais ! son cher malade. J'ai prévenu Claire. Quand la Jaune est là, on se tait.

Quel jour sommes-nous ? Nous avons eu ce pauvre M. Bruno qui n'est guère resté parce qu'il était fou. Il marchait, à travers la salle, en balancier :

– Mes amis, je vous supplie, quelle heure est-il?... Et maintenant quelle heure est il?... Ah ! les secondes sont plus longues que des siècles.

On a fini par l'emmenner dans une petite voiture. Je me soucie peu des secondes ou des siècles. Le temps s'envole en poussières sous le vent. Oui, c'est cela ; des poussières de moments. Des poussières en couleur : grises pendant lesquelles je suis au lit, bleues comme la robe de Michette, jaune quand je me tiens coi, parce que voilà la Jaune.

– Bornet, aussi, la déteste. Il ne le dit pas, il est malin, il lui sourit. Précisément ! on ne sourit ainsi qu'aux gens que l'on déteste.

Pauvre Bornet ! Ce qu'il m'éccœurait par ses façons de flagorner le gros malade que je prenais pour un millionnaire. Par exemple, quand il lui versait du vin. Ce sourire ! Non un sourire comme pour la Jaune : un sourire sale qui espérait sa part et s'en poulérait d'avance. J'ai honte d'avoir pensé si mal. Nous nous sommes expliqués. Le gros Monsieur est russe ; on l'appelle, il est vrai en plaisantant, à cause de sa taille, le Maréchal, mais son vrai nom est Bèche.

– Jamais, a dit Bornet, je n'ai eu d'arrière-pensées de parasite.

Il aide ce pauvre homme, parce que si on l'abandonnait à lui-même, peu maître de ses mouvements, il répandrait les trois quarts de son vin sur la table.

Parfait ! À l'occasion je rendrai service au gros monsieur.

Tant pis si quelque autre Jean Martin me prend pour un parasite.

À la suite de cette explication, Bornet m'a pris la main et y a frappé trois petits coups. Cela signifiait :

– Je suis franc-maçon. Et vous ?

Il sait, je sais : ce sont ou ne sont pas des bêtises. Chacun ici cultive la sienne. Je n'ai pas bronché ; il n'a pas insisté.

Il est difficile de savoir à combien de malades nous sommes dans cette salle. Cela se passe comme dans l'autobus : on entre, on sort. À sept, c'est complet, quelquefois, à table, nous sommes huit ou neuf. Je ne sais comment. Quelques-uns semblent avoir pris un ticket pour un voyage plus long : le Maréchal qui nous a précédés, Bornet et Gatien que j'ai suivis de près, le petit Mayer arrivé à l'arrêt suivant. J'ai lu sur une plaque : Salle Auguste Voisin. Cela fait bien sur une adresse. Entre nous, nous sommes à « Voisin » tout court. Les femmes de notre bord sont à « Érasme » et à « Falret ». Je les verrai plus tard. Elles sont, paraît-il, plus nombreuses et aussi plus méchantes. Je pense à Claire, je pense à Martin l'ours que je suis. Si les hommes me ressemblent, je devine pourquoi les femmes sont ici plus nombreuses et méchantes.

Dès qu'il trouve une minute, le docteur Delpierre vient me voir. Cela me cale vis-à-vis des autres malades. J'en suis fier, ce qui est un sentiment de vanité dont il faut que je me corrige. Delpierre m'a dit un mot :

– Vous êtes dans le service des « petits mentaux ».

Petits mentaux, petit mental, petits manteaux : c'est joli. Cela tourne, cela danse, on pense aux jolis abbés comme au temps de Manon Lescaut. Oui ! mais quand on est petit, on peut devenir grand, et quand on est grand... Ce pauvre M. Bruno ne semblait guère content de monter dans sa petite voiture.

Bah ! Comme la crainte de Dieu, la crainte de la petite voiture est le commencement de la Sagesse. De la ouate ! de la ouate ! de la ouate !

D'ailleurs, elle n'est pas laide, cette petite voiture. Un peu vieillotte, des carreaux mats, une croix rouge, un petit cheval blanc qui m'a l'air de connaître, au bout des sabots, le chemin qu'il doit suivre.

À propos de crainte, un mot m'a choqué. Peur des chats, peur du Seigneur, peur des couteaux, peur de ce qui arrive, peur de ce qui n'arrive pas, nous sommes tous ici, plus ou moins, les victimes de la Peur. La Peur est un sentiment grave; il ne s'agit pas de le traiter à la légère de: pépette. Depuis que je suis ici, à chaque instant, j'entends le mot: Pépette... Pépette... Pépette... Pépette...

Il me choquait; il choquait Claire. Nous avons tort. Pépette ici n'est pas pépette ailleurs. Ainsi: notre chef, le docteur Vouzon, est de la Pépette; l'interne M. Vence est de la Pépette, les infirmières, les malades, Claire parce qu'elle vient souvent, sont de la Pépette. Les autres, ceux qui roulent en automobile, ceux qui boivent des bocks, ceux des journaux qui plaignent ce pauvre Jean Martin, ne sont pas de la Pépette et prononcent prétentivement: « La Salpêtrière ».

Il y a là une différence, et notable. Pour moi du moins. J'ai toujours aimé être d'où tout le monde n'est pas.

Ce qui m'amuse: la Jaune aussi est de la Pépette.

– Vous êtes de la Pépette! Vous êtes de la Pépette.

J'ai envie de le lui dire. Je me demande ce qu'elle répondrait.